

# Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 113

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# génération

## IMPRESSUM

### Editeur

«Génération» société coopérative, sans but lucratif

### Directeur de la publication et rédacteur en chef

Blaise Willa

### Rédaction

Jean-Marc Rapaz, chef d'édition  
Nicolas Verdan, journaliste

### Collaborateurs

Martine Bernier, Marco Danesi,  
Jean-François Duval,  
Véronique Emmenegger, Isabelle Guisan,  
Philippe Jeanneret, Nicole Méttral,  
Frédéric Rein, Romy Siegrist,  
Yseult Théraulaz, Chloé Veuthey  
et Jean-Brice Willemin

### Community manager

Karine Lamon

### Marketing

Lionel Rouge, resp.  
Isabelle Bosson (resp. events)  
Mélanie Akrimi

### Secrétariat

Mercé Dionis, resp.  
Nicole Boscardin  
Marie-Claude Lin  
Eva Chappuis, apprentie

### Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16  
1007 Lausanne  
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20  
Secrétariat ouvert  
de 8h30 à 12h et de 14h à 17h

### Abonnements

11 numéros par an 68 francs  
Etranger: prix sur demande  
abo@generations-plus.ch  
Tél. 021 321 14 21

### Régie publicitaire

#### Suisse romande:

Société coopérative Génération  
Département publicité  
Nathalie Soubrier  
Rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne  
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20  
publicite@generations-plus.ch

#### Suisse alémanique:

MHD SA  
M<sup>me</sup> Dominique Breschan  
Ch. du Bugnon 1, CP 32  
1803 Chardonne  
Tél. + 41 79 818 27 55  
dominique.breschan@mhd.sa.ch

### Réalisation graphique

enzed, Nicolas Zentner  
Jonas Pahud, directeur artistique

### Correction

Maude Busset

### Lithographie

Jacqueline Rausis

### Impression

Vogt-Schild Druck AG

### Audience

111 000 lecteurs (MACH Basic 2019-1)  
(Tirage contrôlé: 32162)

[www.generations-plus.ch](http://www.generations-plus.ch)

Nous joindre: [contact@generations-plus.ch](mailto:contact@generations-plus.ch)

# Woodstock, ce brin de folie qui nous manque

Bien sûr, c'était le napalm et la guerre du Vietnam, l'époque des chars russes qui dévalaient sur Prague et le progrès vécu comme unique rédemption. Le corset moral devait lâcher, il lâcha: mouvement hippie, libération, contestation, «rock contre musique classique» et «pop contre fanfare», comme le résume efficacement Daniel Rossellat, interrogé par *génération*.

Ce fut donc le Festival de Woodstock: sur un champ de l'Etat de New York, un effroyable capharnaüm, mais aussi un geyser de musique et de boue qui forgea à tout jamais, et en trois jours seulement, le mythe hippie, celui des cheveux longs et de l'amour universel. On aspirait à la paix, dans une communauté de pensée, de sexe et de corps que la planète n'avait encore jamais vue.



« On ne convainc plus, on moralise.  
On normalise. »

Cinquante ans plus tard, la question est légitime: un nouveau Woodstock serait-il possible aujourd'hui? De nombreux éléments objectifs semblent être réunis: une aspiration à un autre monde, plus juste, moins voué au culte du tout-scientifique, une planète plus verte, moins sale, un ralentissement de la croissance; une valorisation globale des alternatives, qu'elles touchent aux modèles de vie en commun, aux revenus, au consumérisme, à l'alimentation, que sais-je, aux croyances qui fondent notre raison d'être sur cette terre. Un sacré programme qui, à l'évidence, mobiliserait sans peine les stars du rock comme du rap sur la scène d'un nouveau Woodstock mondialisé.

Tout est donc là et, pourtant, vous le sentez bien, il manque quelque chose. Ce brin qui fit la folie de Woodstock et qui fait cruellement défaut aujourd'hui: la foi dans un idéal communautaire puissamment collectif, un rêve partagé, impensable, mélange de tolérance et de liberté qu'on ne retrouve nulle part sur les étendards de 2019. Climat, égalité des sexes ou alimentation, les combats du jour sont justes, mais les moyens ont changé: on ne rêve plus, on légifère. On ne convainc plus, on moralise. On normalise. Bien, mal, juste et faux, tribunaux à l'appui. Les normes, outils d'une génération déboussolée. On se demande juste ce que les hippies de hier, qui les ont tant combattues, en pensent aujourd'hui.

Allez, bon été et bons festivals!

Blaise Willa,  
directeur de publication  
et rédacteur en chef

imprimé en  
suisse